L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1862 Entre les rues Bienville et Conti.

MARDI MATIN, 30 SEPTEMBRE

Vente à l'encan de ce jour.

Par Hewlett & Malone, à 10 heures et demie, dans la cour St-Louis, No. 76—Schaal pour garçons, pupitres, tables, chandelier, tôle, wishtop, coin-de-vie, guérite, vitres, etc., etc.

Par S. S. Hunt, à 11 heures, sur le chemin macadamisé, au Bonhomme Richard, en face des chantiers de bois de Shepherdstown.

Par S. Hunt, à 10 heures, rue des Magasins, No 56—cuves, feutres, tamis, vis, épouvis, chandelles, cire de vis, vinaigre, etc.

Par B. T. McMahon, à 9 heures, en avenue St. Peter-entre Bourbon et Dauphine—2 lots de terre—A 10 heures, dans la rue Bourbon, No 56, garniture de chaise—A onze heures, dans la rue du Champ, No 33—jumbeaux et p'tits-pieds.

Par B. B. Sykes, rue des Magasins, No 51—cuvins.

Par H. Regar & Co, à leurs salles d'encan, marchandises sèches.

Par D. H. Murphy, rue Peydras, No 39, graines et jambons.

Nouvelles récentes
DES BATAILLES DANS LE MARYLAND,

RAPPORTS DU NORD.

RAPPORTS DU SUD

Bataille à Manassasville.

BATAILLE A IUKA.

Nous empruntons à un extra publié par le *Delta*, les nouvelles suivantes, puisées dans le *Memphis Appeal* et le *Mobile Tribune* du 26 courant.

(Extrait du Memphis Appeal du 26.)

Les dernières bataillées dans le Maryland.

LES DERNIERS RAPPORTS FEDERAUX.

LA VICTOIRE REclamée.

(Dépêches à la presse républicaine notre du 29 sept.)

Harrisburg, 29 septembre.—La grande bataille a été recommencée ce matin à Sharpsburg. On entend nettement à Hagerstown une forte canonnade. On n'a pas reçu de détails.

Quartier-général de l'armée du Potomac, 29 septembre 1862.

L'armée rebelle a réussi à s'échapper de Maryland. Elle a commencé à traverser l'Etat à la nuit jeudi, et a leur matin au point de jour tout était parti excepté une petite arrière-garde. Elle a mis à traverser ses bagages et emporté tous ses blessés moins 300.

Burnside tenta à quatre reprises différentes de forcer le passage de la brigade de sprowell (le 17) à midi jeudi, et chaque fois il fut repoussé avec perte. Il continua, et que le combat a coûté plus de dommage à l'ennemi que celui-ci n'en avait subi pendant toute la campagne.

L'ennemi confesse qu'il a éprouvé une perte de dix mille hommes, la vôtre n'égalera pas celle.

Une dépêche yankee, datée de samedi (20) dit que la perte en généraux et officiers supérieurs yankees est si grande qu'on ne peut en rendre compte.

McClellan dit que les fédéraux peuvent certainement prétendre à une victoire.

Le Dispatch dit qu'un corps fédéral a fait une irruption à Leesburg, mais qu'il n'en est rencourré, et que la place est évidemment en notre possession.

Du Sud.

Le *Charleston Mercury* du 26 traite de que des passages rapportent qu'il y a des raisons pour croire que l'ennemi envoie des renforts considérables à Milton Hood et le long des rivages. Les frégates Donald (?) et Flusbury sont maintenant occupées par un corps de troupes considérable.

Il commodity et Duquesnoy.

Mobile, 26 septembre.—Une dépêche spéciale à l'*Advertiser and Register*, datée de Kosciusko 25 septembre, porte :

Le major général Jones a reçu aujourd'hui une dépêche de Dunbard, confirmant la capture de 2000 prisonniers fédéraux à Mannesterville, et de 1000 autres à Cave City.

Le général Bragg est en marche sur Louisville.

Le feu à Nashville est entre quatre et cinq milles.

Nos guérillas font de bonne besogne.

Nouvelles intéressantes du Maryland.

Un officier de l'état-major du général Lee, qui est arrivé dans cette ville hier soir, directement du Maryland, apporte des nouvelles d'un caractère important et profondément intéressant. Il dit que qu'il y a eu sur le pied du Maryland une bataille rangée, où l'on dit que les Confédérés ont été de nouveau victorieux. Nous donnons le rapport comme il nous vient.

Dimanche matin, le 14 courant, McClellan avec une force de 30,000 hommes, ayant passé Frederick, soit au Nord soit au Sud, est tombé sur la division de D. H Hill, qui formait l'arrière-garde de notre armée de Boonsboro. L'attaque a été soutenue avec vigueur et impétuosité, mais Hill, avec peu de renfort que pouvait lui envoyer le major-général Longstreet, qui était en position à quelques milles en arrière, a repoussé l'ennemi avec succès, et a continué sa retraite sans être inquiété jusqu'à ce que la nuit mît fin au combat. Le lendemain matin, de bonne heure, Longstreet et Hill étaient en position à Hill, et une attaque combinée a eu lieu immédiatement contre les forces de McClellan. La bataille a été longue, obstinée et sanglante, mais s'est terminée par une défaite signalée des Fédéraux, qui ont été repoussés à cinq milles de leurs positions.

Il y a eu deux rudes combats le 17 et le 18, mais sans résultats définitifs, entre les forces de McClellan. Aux dernières nouvelles, le général Jackson, après avoir dispersé des Yankees à Harper's Ferry, suivait la rive du Potomac avec la demande de traverser dans le Maryland et de tomber sur l'arrière-garde de McClellan. On pense qu'une grande et décisive bataille est imminente.

Nous devons constater qu'on n'a reçu ici aucune information officielle sur cet engagement. Les dernières avis officiels du général Lee vont jusqu'au 13 inclusivement.

(*Richmond Examiner* du 19)

" Nous apprenons particulièrement l'exaction sur la concentration ci-dans n qui " les derniers avis officiels du général Lee ne vont que jusqu'au 13" seulement. (*Delta.*)

Retraite de Farmée rebelle au de-là du Potomac.

BATAILLE DE SHARPSBURG

(*Extrait de la Tribune de Mobile du 26*)

La dépêche de 22 rapporte ainsi tout ce qui était connu à Richmond sur la bataille de Sharpsburg :

Les nouvelles de la grande bataille de mercredi, près de Sharpsburg, dans le comté de Washington, Maryland, nous ont été reçues par un fil direct de Winchester. Elles nous ont été reçues par la voie du Nord, samedi et hier, est été une satisfaction considérable à nos amis de Richmond, et par conséquent à nous-mêmes. Les rapports de la bataille sont très-satisfaisants ; ils contiennent le rapport le général Jackson, après avoir dispersé des Yankees à Harper's Ferry, suivait la rive du Potomac avec la demande de traverser dans le Maryland et de tomber sur l'arrière-garde de McClellan. On pense qu'une grande et décisive bataille est imminente.

Le nouveau général Pries avait probablement opéré son approche, car il se dirigeait vers Iuka, traversant la route que le général Rosecrans suivait peu, entre Bienni et Cotton Plant, à 6 milles au-dessus de Bienni. Le général Rosecrans fut informé de ce mouvement à temps pour marcher à travers la campagne et arriver à Iuka au moment où l'arrière-garde de l'ennemi en partait.

Il était alors entre neuf et dix heures du soir. Il engagea immédiatement l'ennemi, et pendant deux heures il y eut de rudes engagements, rien résolus cependant, jusqu'à ce que la nuit obligeât les combattants à suspendre les hostilités.

Son devoir accordé permettait la nuit sous les armes, et au point du jour la bataille recommençait. Le cavalerie, l'artillerie et l'infanterie étaient mêlées dans une horrible confusion et le carnage était affreux. Il y combat a duré jusqu'à près de midi ; les lignes de l'ennemi se déployaient, et, après quelque hésitation, elles commencèrent un mouvement rétrograde qui semblait leur faire, à elles que la poursuite de notre cavalerie rendait la défaite.

Les forces du général Price sont maintenant en pleine retraite la fleuve, suivies par notre armée victorieuse. On espère que sous peu la campagne sera terminée.

Ce plus fort de la bataille a été soutenu par les différents du général Rosecrans et de général Ord, commandant en majeure partie des troupes de l'Union.

Le général rebelle Little, ex-gouverneur du Mississippi, est tué, et le général Whitfield blessé et prisonnier.

On ne connaît pas exactement les pertes en officiers et soldats.

Le général Ord était parti de Corinth pour Tuka le long du chemin de fer de Memphis et Charleston, mais il n'est pas arrivé à temps pour prendre part à la bataille.

Dernières Nouvelles.

Nous empruntons ces nouvelles au *N. York Evening Express* du 18 :

Les bataillées.

Il y a eu mardi une énorme quantité de nouvelles confuses venant spécialement de la Pennsylvanie et le chaos est si grand que le lecteur nous aura gré de lui en donner la clé. Il paraît donc.

1.—Que, nouveau, le général McClellan a fait rentrer de deux milles les forces rebelles, et que les rapports concernant ses progrès et son attaque de lundi, le sont fidèlement.

2.—Que Harper's Ferry a capitulé sans qu'on ne sache une perte de 100 hommes seulement, quand McClellan combattait glorieusement pour s'ouvrir un passage—que, le rapport ne sait pas. Le même combattre que la division du général Banside l'a remplacée, après l'évacuation de l'ennemi. Harper's Ferry semble donc être maintenant le pivot des opérations rebelles.

Il y a des rapports annoncés de 40,000 rebelles tués et blessés et de 15,000 rebelles prisonniers, mais ce n'est pas un rapport aussi grandement enjeu à mention.

Le général McClellan paraîtrait poursuivre vivement les rebelles en retraite, et les symptômes donnent à penser qu'il a réussi à les couper.

De son côté, la *Gazette officielle* dit qu'une bataille paraît atteinte au coude-pied, l'infanterie s'y étant mise, mais que les symptômes ne sont pas décisifs.

On dit que dans une conférence ministérielle il a été décidé, après une longue discussion, que les rebelles garderaient maintenant par les traités pour royaliser seraient jugés par les tribunaux militaires spéciaux, mais que, provoyant la possibilité que les traités ne soient pas ratifiés, la question serait soumise au président-général.

Le Morning Post de Londres affirme que l'empereur Napoléon est déterminé à reconnaître sans la question romaine : il pense que l'armée française agissant certainement la ville de Rome avant qu'une nouvelle année en soit écoulée.

Le *Pays*, dans un article signé La Guéronnière, s'élève contre l'idée d'une intervention en faveur de la France, et s'efforce de démontrer la possibilité pour l'Italie de se constituer définitivement sans cette intervention.

Le bruit courait que Victor-Emmanuel avait l'intention de faire *reconnaître* une visite personnelle à Garibaldi, et on pensait qu'à l'occasion du mariage de la fille de ce dernier le roi d'Italie qui devrait être célébré le 16, le roi d'Italie serait de la cérémonie conviendra, accordera la grâce de Garibaldi.

La reine d'Espagne a signé un décret annonçant une amnistie aux personnes emprisonnées à la suite de l'insurrection de Loja.

Nous avons, par la voie de Galveston, en date du 6 septembre, les nouvelles suivantes :

Shanghae, 18 juillet.

La ville est tranquille.

Des nouvelles sont de Jeddo annoncent qu'une autre tentative d'assassinat a été faite contre le ministre anglais de cette ville. Deux des gardes de marine ont été tués. L'ennemis s'est enfuit.

Nouvelles nouvelles.

Londres 7, *via* Queenstown.—Le correspondant de la *Daily Herald* affirme qu'il y aura une grande et terrible explosion en Italie, et Rome n'est pas épargnée.

On pense que Batazzi aura réussi à un Ministère de réformes.

On a reçu des nouvelles de Canton du 6 juillet. Le porte du vaisseau *Phanfare* est commandée.

Le procès de Garibaldi.

On lit dans *le Patrie* :

" On nous annonce que le gouvernement italien serait dans l'intention de demander jusqu'à nouvelles instructions les poursuites contre les individus compromis dans les derniers événements.

" Cette mesure aurait été arrêtée dans une réunion de conseil, à laquelle assistaient, outre les ministres, MM. Farini, Minghetti, et d'autres membres de la droite. Le roi lui-même aurait pour but de prévenir les condamnations prématurées que ne réclame plus l'urgence des circonstances, et qui ne feraient que prolonger dans des multiples pour les accusés et dans des délits commis.

" Cette résolution adoptée, nous apprenons que plusieurs sénateurs et députés de la majorité ont été chargés de saisir les Chambres d'un projet d'amnistie générale.

" Le but est d'éviter au ministère l'embarras d'un interminable procès et d'en finir de la manière qui ne saurait favoriser le chef principal, qui ne peut être atteint tous ceux qu'il a entraînés par son influence. "

" Pour ôter à cet acte tout caractère d'opposition, il serait probablement proposé par [illegible] vote de remercîment à Garibaldi pour [illegible] qu'il a prises afin de maintenir [illegible] et l'action du Parlement [illegible] publiques. On espère [illegible] calmement [illegible] *démente*, et on hésitait le vote [illegible] association.

" La difficulté réside en ce [illegible] consulté de ne pas désarmer [illegible] vote obtenu du principal chef [illegible] ses hommes d'avoir [illegible] pour les [illegible] ".

Le *Constitutionnel* du 4 septembre termine une revue des affaires américaines par ces mots :

En présence d'une pareille dissolution des pays soumis à la dictature fédérale et de l'un après avec le seul marche le Sud, on voit apparaître le moment où la confédération nouvelle aura droit à être admise dans la grande famille des nations.

On lit dans le *Globe* : " Il est impossible de prévoir la manière que suivra la guerre en Amérique. La fortune quant à présent, paraît être du côté des confédérés. Le cet résulat leurs ressources sur le théâtre désiré de la guerre, la Virginie, à agir sur la défensive."

Nous ne partageons pas les doutes du *Globe*, et l'issue de ce désastreux conflit ne nous paraît pas difficile à prévoir ; les deux partis se seront en échec, ce sera pour tous les deux une ruine certaine, résultant d'une guerre d'anéantissement.

Le *Patrie*, de son côté, termine un article sur le même sujet par la phrase qui suit :

La guerre d'Amérique, nous l'avons prouvé maintenant n'est qu'une guerre de rivalité : ni l'honneur de l'arrêter, pour qu'elle ne devienne pas une guerre de représailles et de cruauté !

CHRONIQUE LOCALE.

A L'HOPITAL—Mary Durkey, a été arrêtée sur le wharf. Elle donnait des signes d'aliénation mentale. On dit qu'elle était semblable depuis la mort de ses deux enfants l'un est retiré. Le Dr. Franck l'a envoyée à l'hôpital où elle reste va les soins que réclame son état.

—Jerome Anderson, matelot de la barque Pathfinder a été repêché, hier soir, dans le rue Market. Quoiqu'on l'ait ramené à la vie il est très mal et qu'il avait ser les.

—Le policeman a pas encore arrêté le ou les coupables.

Saul Caldwell est entré, hier soir, dans la police, arrêté, dans la rue Dryades, par l'officier Lagrange. Il était sans connaissance. On n'a pas de détails.

ARRESTATIONS.—Rob. Lytle, blanc, connu de la police, arrêté, dans la rue Dryades, par l'officier Lagrange, sous accusation d'être entré d'être en état d'ivresse et de désordre dans la rue Bienville. Il a résisté si vivement au policeman que ce dernier, pour se protéger et remplir son devoir, a dû le châtier avant d'arriver au poste.

Mary Weber et Bridget Leonard ne sont amenées, dans la rue des Remparts, à faire du tapage et appeler la garde.

COUR PRÉVOTALE.—Michael Bowen, vieil ardent des opérations louches, et dont nous avons déjà mentionné l'arrestation qui fait honneur à l'habileté de l'officier Foley, est venu répondre, hier à l'accusation de vol de 97 jambons au préjudice de F. Delbondio. Nous avons déjà raconté son haute-faits tout au long. Nous ajouterons, pour compléter l'histoire, qu'à l'aide du flair qui lui avait servi une fois, il avait obtenu des mêmes de limons consignées à la maison Goicouria & Co, et que le même officier les découvrit chez une des favorites de Mike. On ne reproduira point d'apprendre que cette dernière opération a vain à notre homme six mois de fort Jackson.

—William Jones devait accord d'avoir fourni de la boisson à des soldats. Une femme complaisante le rôle d'accusatrice. Elle a dit que voulant empêcher l'ivrogne de se mettre dans l'embarras en violant l'ordonnance, elle l'avait suivi, l'avait vu entrer dans un cabaret et en sortir, une bouteille sous le bras, qu'elle s'assura que le soldat en reçu bouteille était du whisky en s'approchant elle-même de lui et en goûtant le liquide. La magistrat a été tellement convaincu par ce témoignage qu'il a renvoyé Jones de la plainte.

James Cursley pour s'être enivré, avoir troublé la paix et pourcelui jusque dans un café où il s'était réfugié, un homme qui l'avait offensé, a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende.

Pat. Fogarty, accusé d'avoir insulté quelqu'un, a été acquitté, mais le magistrat l'a condamné à quinze jours de prison pour livresse et mauvaise conduite.

Richard Gannon dont il est question ailleurs, a été condamné à dix piastres d'amende.

BANS AUTORISATION.—Jeremiah Hurley a été arrêté, hier, dans la rue Delord. Il est accusé d'avoir sans aucune autorisation, assumé le droit de faire des perquisitions dans des maisons. L'officier qui l'a arrêté l'accuse de l'avoir assailli.

ACCUSATIONS.—Mary et Margaret Fitzpatrick, arrêtées à l'encoignure Felicity Road et Prytania, sous accusation de complicité dans un faux et un détournement de fonds.

EDITION D'HIER SOIR.

Invasion du Missouri.

Le *St Louis Republican* dit que l'entrée dans le Missouri de quinze ou vingt mille Confédérés, sous le commandement de Price, Van Dorn, Bains, McBride et autres, a donné une nouvelle impulsion aux mouvements militaires. Il pense que des préparatifs suffisants ont été faits pour les repousser. On ne saurait dire quelle partie de l'Etat est le but de leur expédition, bien qu'il semble que Bloomfield, le Cap Girardeau ou même New Madrid soient en danger.

Cincinnati Gazette.

LES GUERILLAS DANS LE MISSOURI.

Bloomfield pris par les rebelles et repris par les fédéraux.

Cap Girardeau, Missouri, dimanche 14 sept.—Une dépêche spéciale adressée au *Missouri Union* dit que Bloomfield a été attaqué jeudi matin par les rebelles. La place était défendue par le 7e régiment de milice, y compris un détachement d'ici. Les soldats s'y sont bien battus. Les rebelles ont pris un obusier de 24 et se sont retirés. La milice a abandonné la place avec une perte de 12 qu'elle a emlevée à deux milles de Bloomfield.

Le colonel Boyle, de Greenville, bombarde Bloomfield à trois heures le vendredi dans l'après-midi, et reprit la place après un feu de quelques minutes.

Dans le premier combat, la perte des forces unionistes a été de trois tués et de cinq blessés ; celle des rebelles n'est pas connue. Le colonel Boyle reçoit des renforts.

Vallée de la Kanawha.

(Dépêche de la presse associée du Nord.)

GALLIPOLIS, 14 septembre — Mercredi, une colonne de l'ennemi, forte de 5000 hommes et 6 pièces de canon, sous le commandement du général Loring, a fait une attaque contre nos forces campées à Payzon, lesquelles furent en compagnie avec le 34e et le 37e de l'Ohio, 1200 hommes environ sous le commandement du colonel Jones. Il y a eu un rude combat qui a duré jusqu'à la nuit. Nos forces se sont frayé un chemin et sont arrivées à Gallipolis jeudi matin avec leurs morts, perdu 100 tués ou blessés du 34e de l'Ohio.

Dans l'intervalle, une autre colonne de l'ennemi s'est approchée de pont-de-Gauley, sur la route de Charleston, sous Corro Gardo. Elle a été interceptée le 45e de l'Ohio, deux compagnies du 24 de Virginie et une compagnie du 2e régiment de cavalerie de Virginie, qui étaient à Summerville. On n'a reçu d'autres nouvelles aujourd'hui. Dans ces circonstances le colonel Lightburn voyant son centre, son flanc et son arrière-garde menacés par une force supérieure, a été forcé d'évacuer Gauley. Il a réussi à effectuer son mouvement dans la matinée du 11, sans être inquiété par l'ennemi. Il a pris la route qui mène à Charleston, sous Corro Gardo. Le 45e de l'Ohio, deux compagnies du 24e de Virginie et une compagnie de cavaler